



Madame la Directrice de l'ANPECTP,  
Monsieur le Secrétaire Général du ministère de la Bonne Gouvernance et de la Protection de l'Enfance,  
Mesdames les représentantes de l'UNESCO et de l'UNICEF,  
Chers partenaires du Sénégal, du Bénin et du Maroc,  
Chers collègues du GREF,  
Mesdames et Messieurs,

Je voudrais tout d'abord exprimer ma grande satisfaction d'être aujourd'hui parmi vous pour ce séminaire qui rassemble pour la troisième fois les acteurs de notre Programme Multi Pays. Après Rabat et Porto Novo, c'est Dakar qu'il faut remercier pour l'organisation de ces rencontres qui nous apportent une meilleure connaissance les uns des autres et qui renforce notre volonté d'aller plus loin ensemble. Merci donc à tous ceux et toutes celles qui ont œuvré à la réussite de ce séminaire, dans le cadre de cette grande semaine de la petite enfance, sous l'égide de Madame la Ministre de la Bonne Gouvernance et de la Protection de l'enfant.

Je dois également vous dire que ma satisfaction est double car ce thème est extrêmement important aux yeux du GREF. C'est un domaine inscrit dans nos axes prioritaires d'intervention, renforcé par ce que nous savons avec certitude aujourd'hui : les toutes premières années de l'enfant sont absolument déterminantes pour le développement de son cerveau et de ses potentiels. On le savait par intuition (cela fait plus d'un siècle que l'école maternelle existe en France et les professionnels avaient bien sûr constaté cela...) mais grâce aux apports des neuro-sciences, nous pouvons étayer scientifiquement ces connaissances et comprendre ce qui se passe dans la tête de nos tout-petits, de manière universelle, qu'ils soient nés ici au Sénégal, ou plus loin au Bénin, au Maroc ou en France et partout dans le monde. Ce que les neuro-sciences nous apprennent, c'est la fantastique plasticité du cerveau de l'enfant et son extraordinaire puissance d'apprentissage. Permettez-moi de vous rappeler, tellement c'est incroyable, que les connexions neuronales du jeune enfant sont 10 fois plus nombreuses et rapides que celles du plus puissant ordinateur du monde ! Avant l'âge de la marche, le cerveau d'un petit s'enrichit de 700 à 1 000 nouvelles connexions par seconde ! Cela donne le vertige !

Mais ces connexions ne se font pas par hasard, et c'est bien l'environnement de l'enfant, les sollicitations qu'il reçoit qui stimulent son développement. C'est une bonne nouvelle : il n'existe pas de fatalité génétique, nous sommes tous capables de développer des capacités intellectuelles performantes. Mais il y a aussi une moins bonne nouvelle : c'est que ce cerveau si malléable est aussi très fragile ! D'une part, on constate que toutes les compétences inutilisées disparaissent ; et d'autre part, le cerveau va imprimer tout ce qui lui est proposé, profondément et sans filtre, le meilleur comme le pire.

Quelle responsabilité pour nous, adultes qui entourons ce petit ! Quelle grande importance des professionnels de la Petite Enfance ! Car rien de ce qu'ils disent, rien de ce qu'ils font n'est anodin : ils jouent un rôle fondamental pour le développement de l'être humain. On le voit parfaitement un peu plus tard, à l'école primaire et au-delà. Toutes les études concordent : les élèves ayant commencé leurs apprentissages dès la petite enfance obtiennent de meilleures performances, font de plus longues études ; et les résultats sont encore plus probant sur les enfants des groupes défavorisés.



Contribuer à la formation de ces professionnels, appuyer l'encadrement de ces métiers, c'est un engagement que le GREF a porté dès le début du PMP ; mais nous savons aujourd'hui qu'il ne s'agit pas seulement d'une conviction militante : c'est une nécessité primordiale, une obligation pour l'avenir.

Notre travail ici, au Sénégal, a commencé dès 2008 avec comme objectif le « renforcement des capacités des encadreurs de la Petite enfance ». Une première phase pilote s'est développée dans les régions de Thiès et Saint-Louis, conduisant à l'élaboration de démarches et d'outils et à la construction conjointe de compétences pour les équipes sénégalaises et pour le GREF.

La demande était là, l'engagement des acteurs locaux aussi et dès le début on avait en perspective la capitalisation, la mise à l'échelle et la pérennisation.

Grâce au partenariat extrêmement fructueux avec l'Agence Nationale de la Petite Enfance et de la Case des Tout Petits, une organisation a été trouvée pour appuyer pas à pas de nouvelles régions, toujours selon le même déroulement: un diagnostic initial, des séminaires et une définition d'axes de formation, des sessions de formation alternant stages et suivis de terrain, la rédaction et diffusion d'un guide méthodologique.

Aujourd'hui, le processus de généralisation de la formation se termine avec les deux régions restantes et des orientations plus larges apparaissent pour les trois années à venir.

Bien sûr, ce cercle vertueux du projet est dû principalement à une politique nationale forte portée au plus haut niveau de l'Etat. Mais par son expertise technique et sa vision de l'ingénierie de formation, le GREF a consolidé une dynamique de pilotage concerté entre les deux niveaux de responsabilité, le niveau central et le niveau régional, avec développement d'une coopération inter régionale efficace.

Après 10 ans d'action, de nouvelles demandes sont formulées par notre partenaire et par la Direction de l'Enseignement : intégrer au projet la société civile et l'ensemble du communautaire, et assurer une continuité dans la prise en charge de l'enfant, depuis la petite enfance jusqu'aux premières années d'école élémentaire.

Ce sont les pistes de travail qui nous occupent actuellement et elles ne concernent pas que le Sénégal : on les retrouve dans les deux autres pays de notre programme, la Maroc et le Bénin, dont vous entendrez parler cet après-midi.

Grâce à ces rencontres, aux interventions de chacun et aux préconisations des ateliers, nous aurons de quoi nourrir l'écriture de notre projet commun pour la suite.

Car c'est ainsi que le GREF travaille : en partenariat et en co-construction avec les acteurs locaux concernés, dans le respect des stratégies nationales, des prérogatives institutionnelles et des responsabilités de chacun.

Je souhaite un très beau succès à ce séminaire et je vous remercie pour votre attention,

Agnès RIFFONNEAU,  
Présidente du GREF

Dakar, le 12/12/2018